

Montreuil : le quartier des murs à pêches menacé par un ensemble de constructions

Ce site, d'un grand intérêt historique, pourrait accueillir un collège, mais aussi une maison de retraite et des ateliers de réparation de la RATP

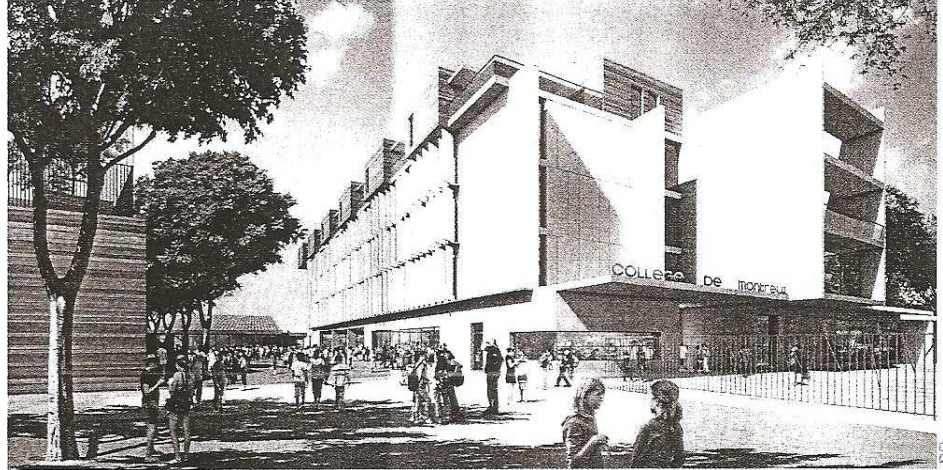
Un projet de construction d'un collège dans le secteur des murs à pêches de Montreuil a été rendu public le 19 mars par le Conseil général de Seine-Saint-Denis. Il doit comporter un bâtiment pouvant accueillir 600 élèves, une cuisine centrale destinée à fournir 2500 repas par jour, ainsi qu'un gymnase.

Pour les associations qui s'intéressent au patrimoine horticole de Montreuil et au renouveau de l'agriculture en zone urbanisée construire dans le quartier des murs à pêches serait "un gâchis impardonnable". Elles rejettent ce projet sur ce site, comme ceux d'une maison de retraite et des ateliers de maintenance de la RATP pour la future prolongation de la ligne T1 du tramway. Selon elles, le territoire de Montreuil possède un véritable potentiel écologique à préserver.

Mobilisation

Le site des murs à pêches est laissé à l'abandon. "Les Montreuil", comme on appelait alors les habitants de la ville, avaient créé au 17^e siècle cette technique de conduite d'arbres fruitiers, admirée par Louis XIV. Elle consiste à palisser les pêchers le long de murs badigeonnées de chaux et orientés au sud pour concentrer la chaleur du soleil. Au début du 20^e siècle, 600 kilomètres de murs avaient été construits dans l'Est parisien. La qualité de la production était telle que les fruits étaient vendus à l'unité.

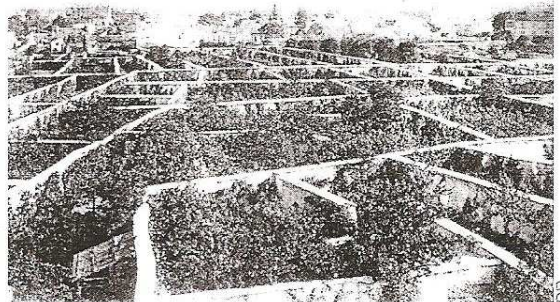
Depuis les années 1980, les Montreuillois se mobilisent pour préserver leur patrimoine. La perception du site des murs à pêche par les élus locaux a évolué favorablement ces dernières années. Il serait possible de localiser les ateliers de la RATP, au milieu d'un nœud autoroutier, sur la commune de Romainville. Le collège



△ Le projet de nouveau collège Montreuil-sous-Bois

pourrait trouver sa place en face du site des murs à pêches.

Montreuil était un des fleurons de l'horticulture française. La ville conserve près de 37 ha de terres cultivables sur plus de 600 au début du 20^e siècle. Jusqu'à dans les années 1970, Paris était ceinturée d'exploitations maraîchères et horticoles. Montreuil participait, pour une part très importante, à cette activité économique. La délocalisation des Halles à Rungis en 1969, suivie par les expropriations nécessaires pour la construction de l'A186 à la fin des années 1970, ont eu raison des derniers horticulteurs de la ville. L'autoroute n'a jamais été terminée et se termine par un feu rouge. Depuis, la ville est coupée en deux.



▽ Les murs à pêches aujourd'hui... ...et par le passé... △

Véronique Illié
présidente de
Montreuil Environnement

<http://montreuil-environnement.blogspot.fr/>

